

sacrifice de la messe, et voilà qui nuit considérablement à la vraie dévotion ⁽¹⁾.

Les fidèles ignorent la liturgie. Qu'ils sont rares aujourd'hui les chrétiens vivant véritablement de la liturgie, se nourrissant de ses substantiels enseignements, élevant leurs âmes au spectacle grandiose de ses cérémonies si variées, et parcourant, eux aussi, pour rendre leur culte moins monotone et plus complet, *leur année liturgique*.

Cependant la sainte communion, étant une action liturgique de premier ordre, ne peut être traitée comme une simple dévotion ; il faut surtout lui conserver son caractère liturgique, il faut la voir dans son cadre liturgique. Alors on la comprendra bien, alors on la goûtera, et, la goûtant, on viendra à elle fréquemment et même *chaque jour*.

Or la liturgie de la sainte communion n'est pas autre que celle de la sainte messe.

Donc pour tendre à la communion fréquente et même quotidienne, pour ne pas y rencontrer la routine et le dégoût, pour trouver dans cette communion le complément logique et nécessaire de la sainte messe entendue, *nous nous y préparons par la sainte messe elle-même* et pour ne pas nous exposer à nous ennuyer à la messe, nous réapprendrons à assister à la messe.

« Rappelez-vous, ô mes frères, qui êtes désireux de voir s'étendre le règne de Dieu, rappelez-vous que la messe est le point central et culminant de notre sainte Religion, et qu'une messe *bien entendue*, surtout si vous y participez par la sainte communion, vaut plus et est infiniment plus efficace pour votre sanctification, que toute une journée passée en prières de toutes sortes et en bonnes œuvres de votre choix. » ⁽²⁾

Pourquoi, dans nos églises, voit-on, pendant que le prêtre célèbre le saint sacrifice, de pieux fidèles, épars dans la nef, s'occuper, qui à une méditation, qui à dire son chapelet, qui à réciter des prières dévotes ? Pourquoi souvent pendant la messe basse chante-t-on des cantiques, genre romance ou rêverie, tout de sentimentalité, au lieu de chanter quelques-unes des prières officielles de l'Église, comme le *Kyrie*, le *Gloria*, le *Credo*, le *Sanctus*, l'*Agnus Dei* ? C'est que l'on comprend moins qu'autrefois la messe, on n'entend plus la messe, on a cessé de s'unir au sacrifice.

Il nous faut par conséquent réapprendre à assister à la messe. Que faire pour cela ?

(1) Nous ne prétendons pas qu'il faille omettre la communion si l'on n'a pas le temps d'entendre la messe. Nous voulons seulement montrer que pour bien communier il faut savoir assister à la messe, comme y assistaient les chrétiens des siècles de foi.

(2) *Messenger des Fidèles*.